

Lettre de D'Alembert à Hebert, 13 août 1776

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe desirerais, monsieur, de savoir où vous en êtes du...

RésuméLui demande des nouvelles du « recouvrement des deniers » de Mlle de Lespinasse, rentes de Laborde et du duc d'Orléans, faire toucher à Mlle de Saint-Martin le reste. Lui demande d'aller chez Lambot. Ne le trouvera pas chez lui.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.41

Identifiant2189

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1776-08-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireHebert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr., « aux écuries de Monsieur », cachet rouge, 1 p.
Localisation du documentGenève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je desirerois, Monsieur, de savoir où vous en etes du
recouvrement des deniers de M^{lle}. de Lagnasse, si vous
avez touché la rente de M^s. de la Borde et celle de M^s.
le Duc d'Orleans, et s'il y auroit quelque moyen, en faisant
un léger sacrifice, de faire toucher à M^{lle}. de St. Martin
le reste des revenus, afin de travailler à glacer cette somme.
Je vous demande pardon de la peine, et vous prie d'aller
à votre commodité chez M^s. Lambert vous expliquer
la dessus avec lui, car je craindrois que vous ne me trouviez
pas chez moi. j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très
humble & très obéissant serviteur *D'Alembert*

à Paris ce 13 août 1776

A. Montieur⁵⁴

Monsieur Heber

aux écuries de Monsieur

sur de l'université près la rue
du Bac

11. 2. 1776
13. 2. 1776